



CINQ ANNEES DE BLOCUS: LA SITUATION HUMANITAIRE DANS LA BANDE DE GAZA¹

JUIN 2012

FAITS SAILLANTS

- Le blocus renforcé de la Bande de Gaza imposé en juin 2007 rentre dans sa sixième année.
- La Bande de Gaza est l'une des régions les plus densément peuplées au monde (plus de 4500 hab./km²).
- 34% de la main-d'œuvre de Gaza, incluant plus de la moitié de la jeunesse du pays, est au chômage.
- 44% des Gazaouis souffrent d'insécurité alimentaire et près de 80% dépendent de l'aide alimentaire.
- En 2011, le PIB par habitant était inférieur de près de 17% à celui de 2005, avant les dernières élections palestiniennes.
- En 2011, moins d'un camion de marchandises par jour sortait de Gaza, soit moins de 3 % du volume moyen des exportations du premier semestre de 2007.
- 35% des terres agricoles et 85% des eaux de pêche de Gaza sont partiellement ou totalement inaccessibles du fait des restrictions imposées par Israël.
- Depuis juin 2010, 73% des projets de reconstruction de l'ONU soumis aux autorités israéliennes ont été approuvés; des dizaines d'autres projets sont restés en attente d'approbation pendant 18 mois en moyenne.
- Une grave pénurie de combustible et d'électricité se traduit par des coupures de plus de 12 heures par jour.
- Quelques 90 millions de litres d'eau non traitée et d'eaux usées partiellement traitées sont jetées à la mer chaque jour.
- Plus de 90% de l'eau provenant de l'aquifère de la Bande de Gaza n'est pas consommable sans traitement.
- 85% des écoles de Gaza fonctionnent selon le système des classes alternées.
- Quelques 71 000 logements sont nécessaires pour couvrir les besoins de logements actuels.
- Depuis le renforcement du blocus en 2007, au moins 172 civils palestiniens ont été tués et 318 blessés en travaillant dans les tunnels reliant Gaza à l'Égypte.
- Pendant cette période, près de 2300 Palestiniens ont été tués et 7700 blessés par les forces armées israéliennes, les deux tiers environ durant l'opération « Plomb durci ». Plus du quart (27%) des morts palestiniens étaient des femmes ou des enfants.
- Depuis juin 2007, 37 Israéliens ont été tués et 380 blessés dans des attaques lancées depuis la Bande de Gaza. 40% d'entre eux étaient des civils.

1. Le blocus terrestre, aérien et maritime de la Bande de Gaza se poursuit. Le blocus, imposé par Israël à la suite de la prise de pouvoir du Hamas à Gaza en juin 2007, a accentué la politique de fermeture du territoire appliquée depuis le début des années 1990. Il constitue une négation des droits humains fondamentaux en violation du droit international et équivaut à une punition collective.

2. La capacité productive de l'économie de Gaza n'a montré quasiment aucun signe de reprise, rendant la récente croissance économique non viable. L'accroissement du niveau de l'activité économique en 2011 a largement résulté de l'afflux de capitaux étrangers et s'est concentré sur les secteurs des services et de la construction. L'interdiction continue du transfert de marchandises de Gaza vers ses marchés traditionnels en Cisjordanie et Israël, ainsi que les restrictions sévères de l'accès aux terres agricoles et aux eaux de pêche, ont fait obstacle à une croissance soutenue et perpétué les niveaux élevés du chômage, de l'insécurité alimentaire et de la dépendance à l'aide internationale.

3. Les restrictions sur les importations et notamment sur les matériaux de construction de base ont conduit à la prolifération des tunnels sous la frontière avec l'Égypte. Ces restrictions, combinées au manque d'opportunités et aux énormes besoins de reconstruction, ont poussé des centaines de travailleurs, y compris des enfants, à risquer leurs vies quotidiennement dans "l'industrie des tunnels".

4. La qualité des infrastructures et des services essentiels, y compris dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'eau et de l'hygiène publique, a considérablement décliné du fait des restrictions sur les importations et de la croissance rapide de la population. Une incapacité à remédier aux insuffisances augmenterait la vulnérabilité humanitaire des individus. En dépit des mesures de juin 2010 pour alléger le blocus, les organisations internationales continuent de faire face à des défis pour répondre aux besoins humanitaires les plus urgents dans ces domaines, à cause du système d'approbation complexe des projets mis en place par les autorités israéliennes.

5. La « politique de séparation » entre la Bande de Gaza et la Cisjordanie, qui inclut de sévères restrictions sur la circulation des marchandises et des individus, est un élément central du blocus. Elle empêche l'accès des individus aux services (notamment à l'enseignement supérieur) et aux moyens d'existence, bouleverse la vie de famille et sape la viabilité de la solution de deux Etats.

6. Le manque de respect des deux parties vis-à-vis du droit humanitaire international pendant les phases d'intensification du conflit continue d'engendrer morts et blessés civils. L'utilisation par des groupes armés de zones civiles urbaines pour lancer des attaques indiscriminées sur le sud d'Israël, autant que les méthodes employées par les militaires israéliens pour imposer des restrictions sur l'accès aux zones frontalières, soulèvent de graves préoccupations en matière de protection.

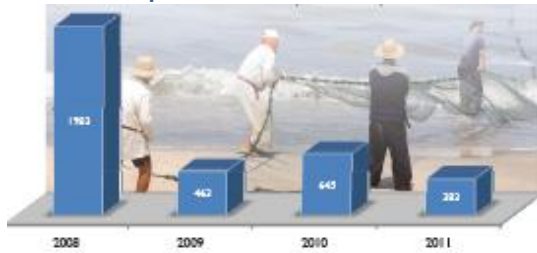
¹ Source : http://www.ochaopt.org/documents/ocha_opt_gaza_blockade_factsheet_june_2012_english.pdf La traduction a été assurée par l'Agence Média Palestine (© 2011 Agence Media Palestine. All Rights Reserved).



ACCES AUX ZONES DE PECHE

Depuis 2009, les forces navales israéliennes ont interdit aux pêcheurs l'accès aux zones maritimes situées au-delà de trois milles nautiques de la côte de Gaza, où l'on trouve les principaux bancs de sardines. Cela a gravement sapé les moyens d'existence de 35 000 individus.

Nombre de sardines pêchées :



CIRCULATION DES INDIVIDUS: POSTE-FRONTIERE D'EREZ

Moyenne quotidienne de voyageurs vers l'extérieur de Gaza :



EAUX USEES

Les restrictions sur les importations ont entravé l'expansion et la modernisation des infrastructures de traitement des eaux usées de Gaza. Près de 90 millions de litres d'eaux usées partiellement ou non traitées sont déversées dans la mer quotidiennement. La contamination de l'eau de mer pose de graves risques sanitaires.



ACCES AUX TERRES AGRICOLES

Les terres agricoles situées jusqu'à 500 mètres de la clôture d'enceinte sont totalement inaccessibles et l'accès aux zones situées jusqu'à 1500 mètres est risqué à cause des tirs d'avertissement de l'armée israélienne. On estime que 75000 tonnes métriques de fruits et légumes sont perdus chaque année à cause des limitations d'accès.



TUNNELS

Le blocus a conduit à une prolifération des tunnels où des centaines de travailleurs risquent leur vie tous les jours en faisant passer clandestinement des marchandises frappées de restrictions. Le volume des matériaux de construction entrant par le biais des tunnels est quatre fois supérieur à celui entrant au travers des passages officiels.



EXPORTATIONS : POINT DE PASSAGE UNIQUE DE KEREM SHALOM

Nombre de camions (Janvier – mai)

